des Princes &c. Novemb. 1704. 351
malheureux qui le suivent sont à Lausanne depuis plusieurs jours, en attendant à ce qu'ils disent, les ordres de Mr. le Duc de Savoie.

Je n'aurois jamais crû que vous eussiez accordé le passage sur vos terres à des Sujets Rebelles du Roi mon Maître, qui ont pris les armes contre Sa M. je me serois encore moins attendu que vous eussiez voulu leur donner aucun azile; vous m'avez assuré par vôtre lettre du premier de ce mois, que vous aviez réitéré vos ordres, suivant les Habscheys & les Conventions de Baden; pour ne laisser passer personne par vos Pais, en trouppes; & encore moins ceux qui se trouveroient armez. Ce sont les propres termes de vôtre lettre; cependant le malheureux Cavalier, est non seulement arrivé sur vos terres avec sa troupe armée; il est encore à Lausanne, & vous l'y avez souffert jusques ici. Je suis si surpris de cette démarche de vôtre part, & je m'y attendois si peu, que je dépêche dans ce moment un Courier au Roi, pour lui rendre compte de tout ce que vous avez fait dans cette rencontre; vous jugez bien que Sa M. en sera piquée avec d'autant plus de raison, qu'elle n'a pas crû jusques à présent qu'aucun des L. C. qu'Elle a toujours regardé comme ses plus anciens Alliez & Confederez, pût avoir la moindre envie de montrer une partialité si marquée & si injuste, que celle que vous faites paroître en faveur des ennemis de Sa M. en donnant retraite comme vous faites, à des gens qui doivent être odieux à tout le monde, & qui ne devoient trouver aucun azile en quelque endroit que ce soit: Je prie Dieu qu'il vous maintienne dans la prosperité de tout ce que peut vous être le plus avantageux. Je suis. M. Si vôtre affectionné à vous servir. PUISIEUX.